

Dossier de Presse

"La santé des étudiants en 2011"

7^{ème} Enquête Nationale

1999 – 2011 Enquête Santé de la SMENO - USEM

Depuis plus de 12 ans, à l'écoute des étudiants

Contacts Presse :

Jean-Philippe Bas, Responsable Prévention SMENO – 03 20 21 93 76 ou 06 09 61 22 49 jp.bas@smeno.fr

Karine Evanno, Responsable Communication SMENO – 03 20 21 93 79 k.evanno@smeno.fr

Sommaire

<i>L'USEM et les mutuelles étudiantes régionales</i>	<i>p 3</i>
<i>Présentation des enquêtes santé de l'USEM</i>	<i>p 4</i>
<i>Méthodologie de l'enquête la santé des étudiants en 2011</i>	<i>p 5</i>
<i>Les étudiants et leur santé</i>	<i>p 6</i>
<i>Les principaux enseignements</i>	<i>p 14</i>
<i>Contacts</i>	<i>p 16</i>



L'USEM et les Mutuelles étudiantes régionales

La SMENO fait partie du 1er réseau de mutuelles étudiantes en France



L'Union Nationale des Mutuelles Étudiantes Régionales (USEM), représente le réseau des mutuelles étudiantes régionales.

Les mutuelles étudiantes régionales ont trois missions principales:

- La gestion du régime étudiant de Sécurité Sociale.
- L'offre de garanties complémentaire santé.
- La mise en place d'actions en promotion de la santé.

Les mutuelles étudiantes régionales gèrent le régime étudiant de Sécurité Sociale de près de **820 000 étudiants** et offrent une garantie complémentaire santé à près de **250 000** d'entre eux. Elles rassemblent ainsi la majorité des étudiants affiliés à la Sécurité Sociale étudiante.

La SMENO gère 120 000 affiliés en Sécurité sociale dans les Académies de Lille, Amiens, Rouen et Caen et elle couvre 21 000 étudiants en mutuelle complémentaire

La prévention santé, une priorité des mutuelles étudiantes

Les actions de **promotion de la santé** tiennent une place centrale dans l'activité des mutuelles étudiantes régionales. La SMENO en réalise près de 400 par an auprès des étudiants et des lycéens.

Tout au long de l'année, des étudiants animateurs santé (formés et encadrés), vont à la rencontre des étudiants pour les sensibiliser aux risques du tabac, de l'alcool et les informer sur l'équilibre alimentaire et la gestion du stress.



Ces opérations sont principalement menées au sein des lycées, des lieux de vie des étudiants (universités, écoles, résidences universitaires, soirées étudiantes).

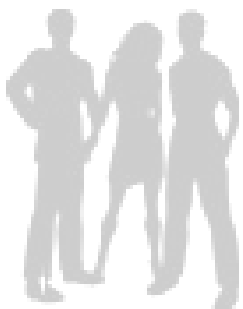
Présentation des enquêtes santé SMENO - USEM

La SMENO et l'USEM réalisent tous les deux ans, depuis 12 ans, une enquête nationale sur l'état de santé des étudiants.

Ce suivi barométrique a pour objectifs:

- ✓ Suivre l'évolution de la perception de sa santé par l'étudiant,
- ✓ Mieux connaître la population étudiante (profil, cursus suivi, conditions de vie).
- ✓ Evaluer l'impact des politiques et programmes de prévention
- ✓ Connaître les besoins des étudiants en matière de santé
- ✓ Sensibiliser le grand public et les acteurs de la santé des jeunes aux spécificités de la santé étudiante.

De façon générale, cette enquête par le biais d'une plus grande connaissance de la santé des étudiants doit contribuer à une meilleure efficacité de l'ensemble des acteurs socio-sanitaires, notamment dans les domaines de la prévention santé et du recours aux soins.



Méthodologie de l'enquête la santé des étudiants en 2011

La méthode de recueillement

Les étudiants sont interrogés par le biais d'un questionnaire auto administré (durée 30 minutes environ) et anonyme. Ils sont extraits des fichiers d'affiliés et d'adhérents des mutuelles régionales selon un tirage aléatoire assurant une bonne représentativité à l'échantillon

La méthode d'enquête

Les étudiants ont été interrogés de deux manières :

- Voie postale, avec enveloppe T pour le retour des questionnaires.
- Internet, avec envoi d'un courrier d'invitation à répondre à l'enquête par Internet.

Le terrain s'est déroulé entre le 10 janvier et le 14 mars 2011 (dates inchangées depuis 12 ans).

Un échantillon national

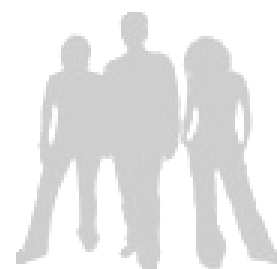
Ce sont 60 000 étudiants qui ont été sélectionnés de façon aléatoire par les mutuelles étudiantes participant à l'enquête : **MEP, MGEL, SMEBA, SMECO, SMENO, SMEREB, SMERRA**. Cet échantillon a été construit à partir d'un fichier constitué par :

- Les affiliés à la sécurité sociale étudiante et adhérents à une mutuelle complémentaire,
- Les affiliés à la sécurité sociale étudiante non adhérents à une mutuelle complémentaire,
- Les non affiliés à la sécurité sociale étudiante mais adhérents à une mutuelle complémentaire.

Parmi les 60 000 étudiants interrogés, **8 535 ont participé**, soit un taux de retour de **14,2%**. Pour les 12 000 interrogés de la SMENO, on constate un taux de réponse de **15,6%**. Leurs réponses ont été traitées statistiquement par un organisme indépendant, l'institut CSA.

Un Comité scientifique représentant les principaux acteurs de la santé étudiante

Le questionnaire a été élaboré et validé par un comité scientifique composé des **Mutuelles Étudiantes Régionales et de leurs partenaires**: l'Association Nationale de Prévention en Alcoologie et en Addictologie (ANPAA), le Comité National Contre le Tabagisme (CNCT), le CNOUS, le Fil Santé Jeunes (ligne d'écoute au 32 24), l'Institut National du Sommeil et de la Vigilance (INSV), l'IRDES, la Mission Interministérielle de Lutte Contre les Drogues et les Toxicomanies (MILTD), le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, le Ministère de la Santé et des sports, l'Office Français des Drogues et des Toxicomanies (OFDT) et la Société Française de Médecine Générale (SFMG).

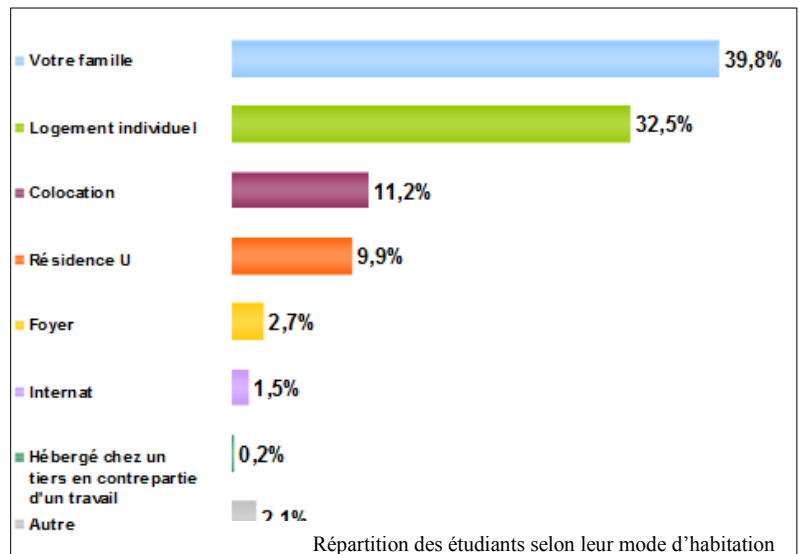


Les étudiants et leur santé

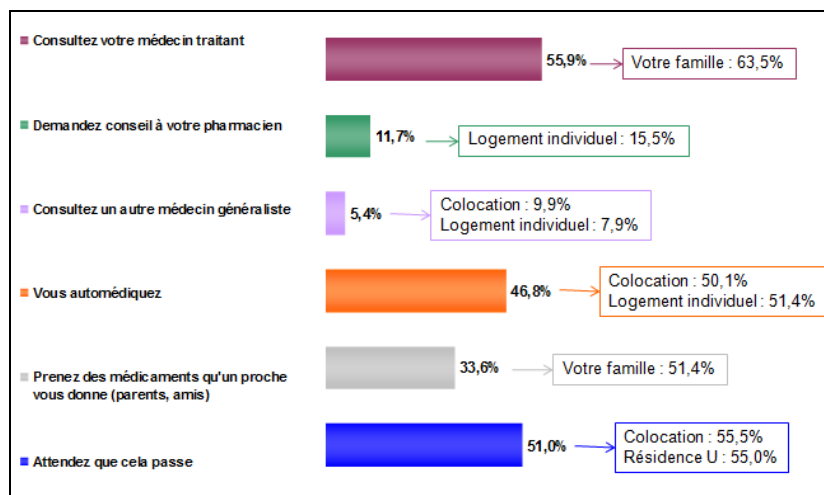
La population étudiante est une population très hétérogène (filière, conditions de vie, sexe) sur laquelle on observe de grandes différences dans les réponses recueillies. Pour cette nouvelle édition l'USEM a souhaité passer des constats aux pistes d'explications. Pour cela le traitement des données a consisté à isoler les comportements des étudiants en faveur de leur santé selon leur mode d'habitation :

- Résidence Universitaire.
- Colocation.
- Logement individuel.
- Milieu familial.

Les étudiants SMENO résident sensiblement plus dans leur famille à 48,6%, moins en individuel (27,4%) et moins en résidence universitaire (8,1%).



Des difficultés d'accès aux soins



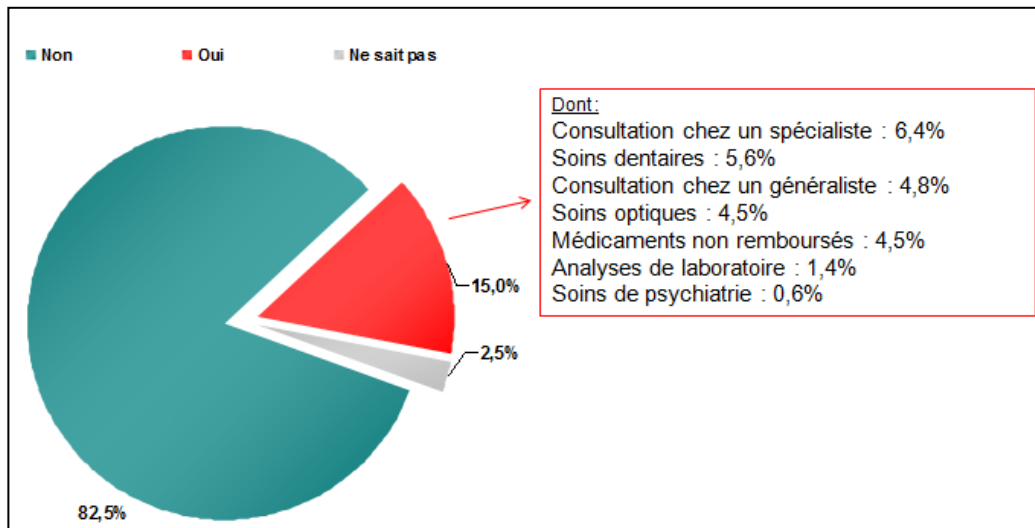
Attitude des étudiants face à la maladie

Bien que **95,4% des étudiants se déclarent en bonne santé** et que 76,5% (smeno) aient vu un professionnel de santé au cours des 12 derniers mois, des difficultés persistent :

→ Si **65,8%** des étudiants (smeno) vivant chez leurs parents **consultent un médecin** lorsqu'ils sont malades, **50,7%** des étudiants (smeno) vivant en colocation **attendent que cela passe** (identique en résidence U).

→ Seul **80%** des étudiants sont couverts par une **complémentaire santé** contre 94% de la population globale¹. Les étudiants vivant chez leurs parents sont aussi ceux qui bénéficient le plus de la complémentaire parentale (61% contre 56% en moyenne (smeno)).

→ Si **16,3% des étudiants (smeno) déclarent avoir renoncé à des soins** pour des raisons financières au cours des 6 derniers mois, ce taux monte à **22,9%** chez les étudiants (smeno) vivant en **résidence universitaire** et tombe à **11,8%** chez ceux vivant en famille.



Renoncement à des soins pour des raisons financières

« Ces constats renforcent notre proposition auprès des pouvoirs publics visant à créer un « chèque santé étudiant » pour faciliter l'accès à une complémentaire santé, véritable clef de l'accès aux soins ».

Cédric Chevalier, Président de l'USEM



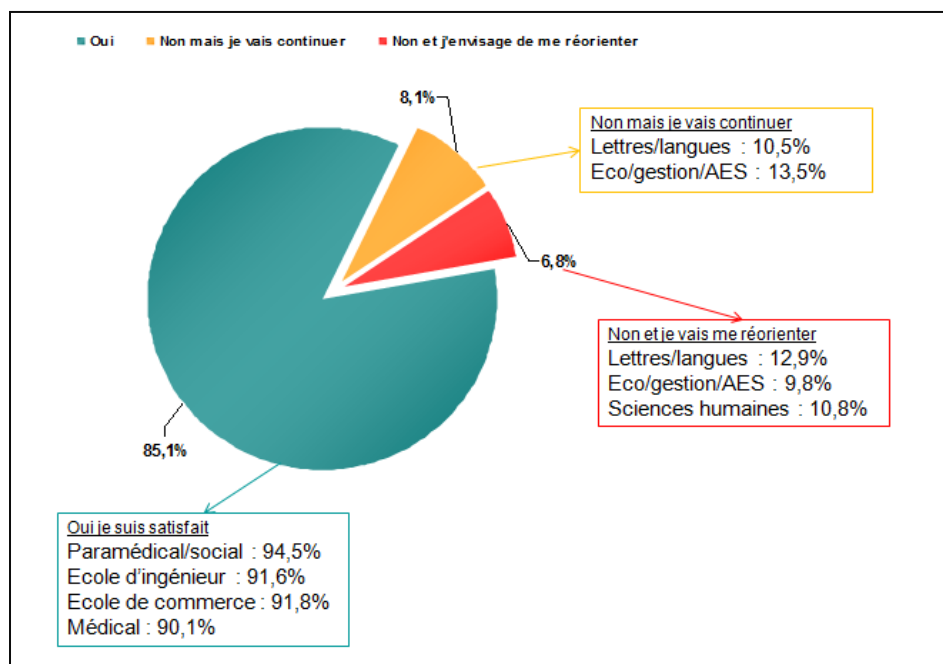
¹ Source : IRDES. La complémentaire santé en France en 2008 : une large diffusion mais des inégalités d'accès.



La souffrance des étudiants : orientation, stress, sommeil, violence

Au cours de leurs études les jeunes sont confrontés à des difficultés qui chez les plus vulnérables peu occasionner des sensations de stress: orientations, examens, difficultés financières, adaptation à une nouvelle vie.

Près de **16,2% des étudiants (smeno) indiquent ne pas être satisfait de leur choix d'étude. Les étudiants spécialisés et techniques sont plus satisfaits ; les littéraires le sont moins**



Satisfaction du choix d'études

Un peu plus d'**un étudiant sur trois** déclare avoir des **difficultés à gérer son stress** et on constate la prévalence de la durée de trajet et de l'habitat isolé.

→ **42,8%** des étudiants mettant **plus d'une heure pour rejoindre leur lieu d'étude** déclarent souffrir de leur stress alors qu'ils ne sont que **34,5%** chez ceux **vivant à moins de 15 minutes de leur lieu d'étude**.

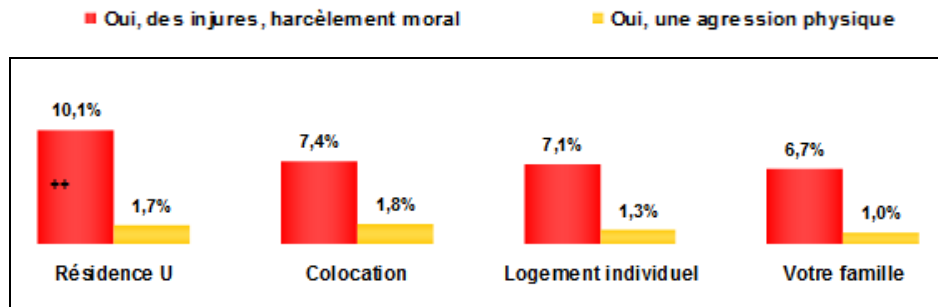
→ **39,2%** des étudiants vivant en **logement individuel** déclarent des difficultés à gérer leur stress contre **33,9%** des étudiants vivant en **colocation**.

Si un **25,8% des étudiants (smeno) déclare mal dormir**, ce taux monte à **29,8%** chez les étudiants (smeno) vivant en **résidence universitaire**. Le nombre d'étudiants (smeno) ne dormant que moins de 6 heures est de **12,2%** (**11,7%** en 2009).

Plus grave encore, **10,4% étudiants** (smeno) **déclarent avoir subi des comportements de rejet** (raciste, sexiste, homophobe..) ; ce chiffre est sensiblement supérieur à la moyenne nationale de 8,7% :

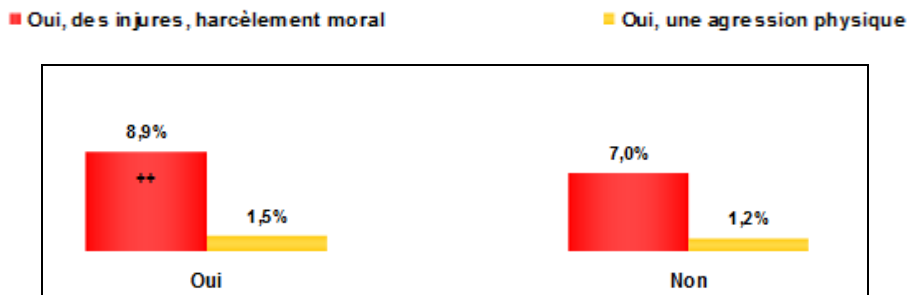
→ **9,3%** des étudiants ont subi des **injures ou du harcèlement moral**.

→ **1,4%** des étudiants ont subi une **agression physique**.



Victime de comportements de rejet selon le mode d'habitation

Les étudiants vivant **en résidence universitaire ou exerçant une activité rémunérée** sont les **plus nombreux** à déclarer ces difficultés.



Victime de comportements de rejet selon le fait d'exercer une activité rémunérée ou non

« Les étudiants apparaissent comme particulièrement sujet au stress, aux difficultés de sommeil. Il nous apparaît important de poursuivre nos efforts en matière de promotion du bien-être étudiant (Semaine du Bien-Etre Etudiant avec les CROUS notamment). Ces actions permettent d'agir sur le levier de renforcement de l'estime de soi qui permet de faire face aux situations d'isolement, de stress voire de violence ».

Marie Portal, Coordinatrice Nationale Promotion de la Santé.

Les conduites à risques des étudiants



ALCOOL

1 étudiant sur 5 déclare des consommations d'alcool excessives :

→ **31,7%** des étudiants vivant en **colocation** ont un profil de buveur excessif.

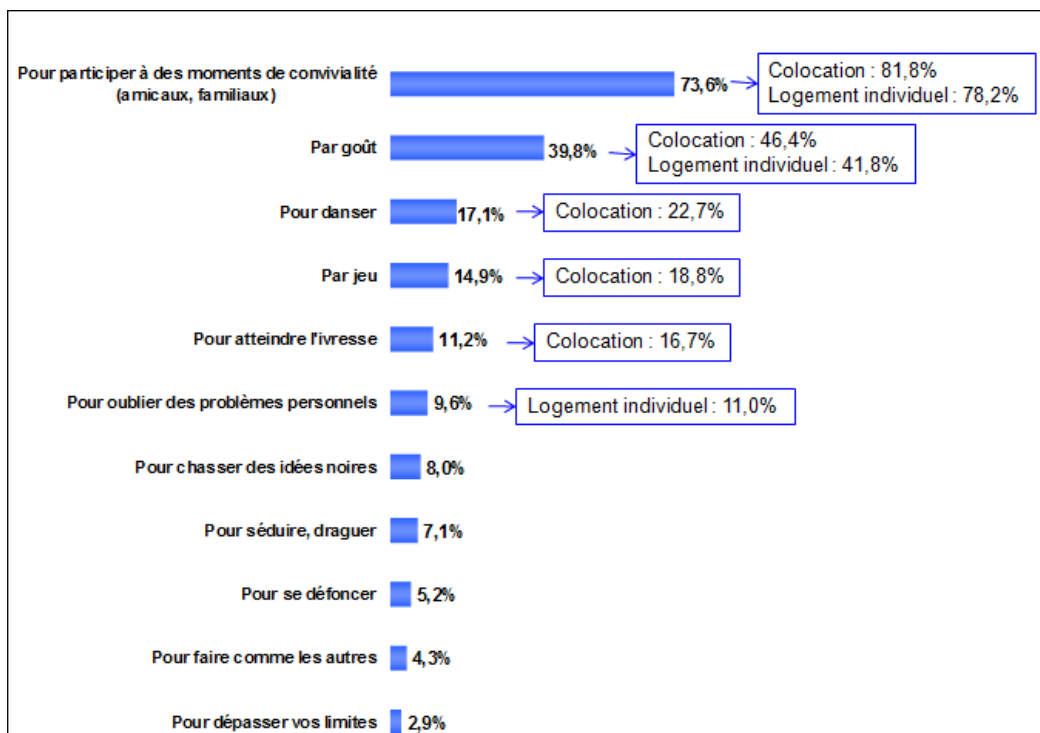
→ **Seul 17,2%** des étudiants **vivant chez leurs parents** ont un profil de buveur excessif.

	Non buveur d'alcool	Buveurs	Buveurs excessif
Non buveur d'alcool	1		
Buveurs		2	
Buveurs excessif			3

	Ne boit pas d'alcool	Au moins une fois par mois	2 à 4 fois par mois	Plus de deux fois par semaines
1 ou 2 verres		2	2	2
3 ou 4 verres		2	2	3
5 ou 6 verres		2	3	3
7 verres et plus		3	3	3
Ne boit pas d'alcool	1			

Définition des profils de buveurs

La consommation d'alcool en milieu étudiant répond à diverses raisons qui s'amplifient également selon le mode d'habitation.



Raisons qui poussent à consommer de l'alcool



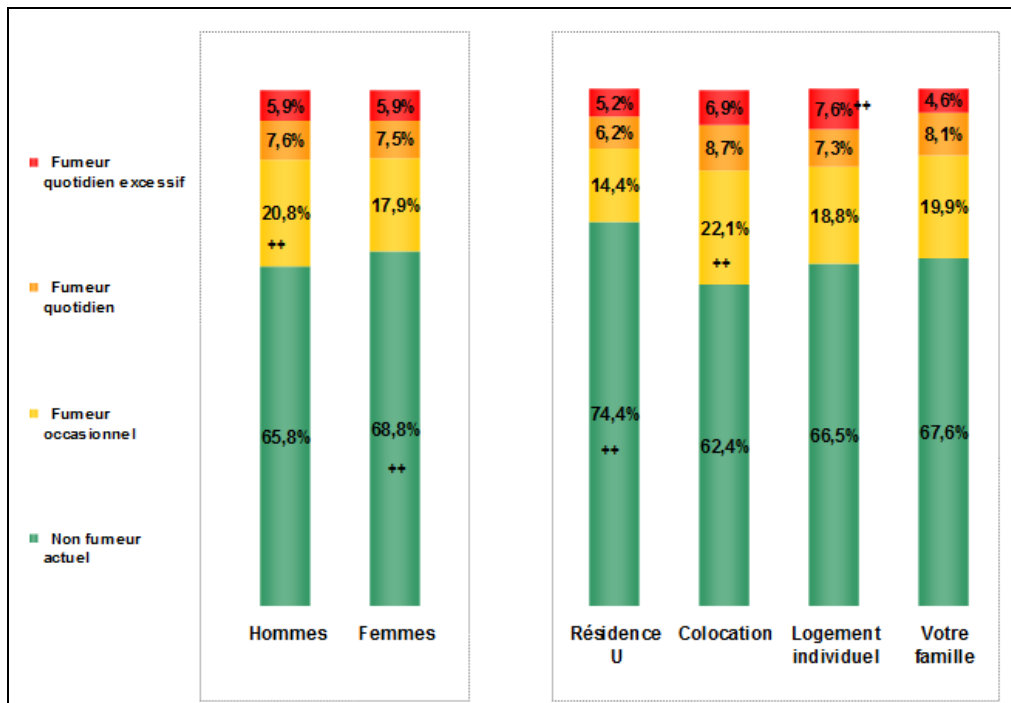
PRODUITS DU TABAC

Plus d'un étudiant sur 3 est un consommateur régulier ou occasionnel de produits du tabac (cigarettes, tabac à rouler, chicha...).

Non fumeur	1				
Fumeur occasionnel	2				
Fumeur quotidien	3				
Fumeur quotidien excessif	4				
		N'a jamais fumé	Ex fumeur	Fumeur occasionnel	Fumeur quotidien
Non fumeur quotidien		1	1	2	
Moins de 10 cigarettes en moyenne par jour					3
10 cigarettes et plus en moyenne par jour					4

Définition des profils de fumeurs

La consommation de produits du tabac varie également selon le sexe et le lieu de vie des étudiants :



Consommation de produits du tabac selon le sexe et le mode d'habitation

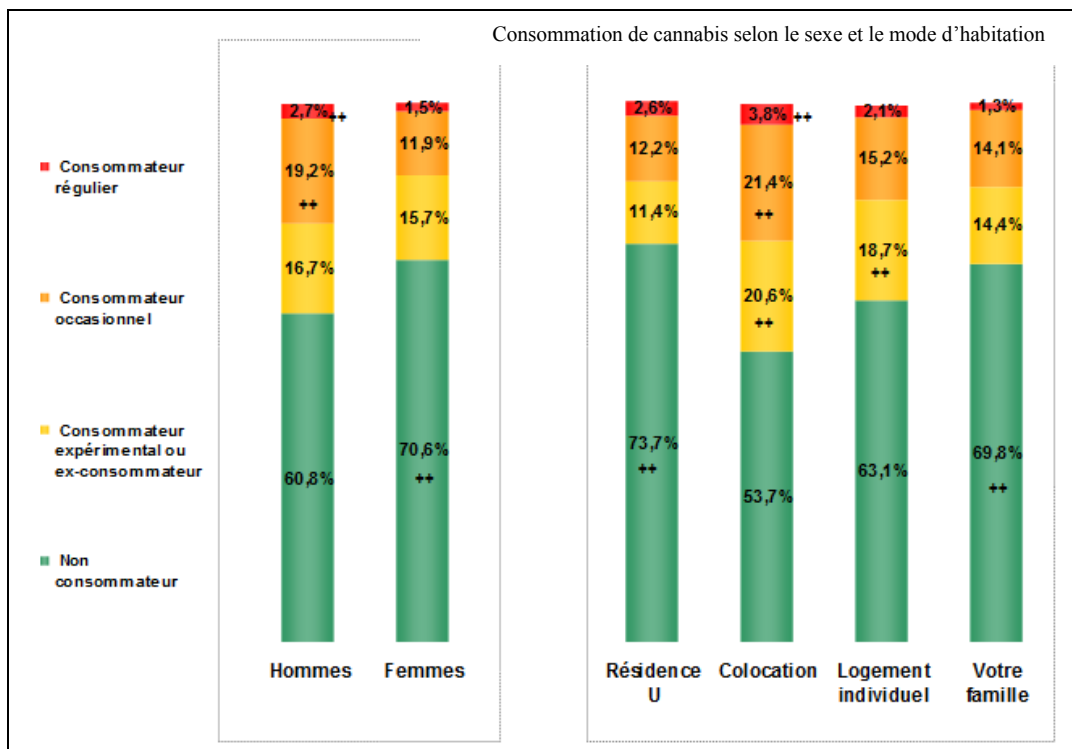


DROGUES

Non consommateur	1		
Consommateur expérimental ou ex-consommateur	2	N'a pas consommé de cannabis au cours de sa vie	A consommé de cannabis au cours de sa vie
Consommateur occasionnel	3		
Consommateur régulier	4		
		1	2
		1	2
		1	2
		1	2
		1	2

Définition des profils de fumeurs de cannabis

Le cannabis reste la première drogue expérimentée et consommée chez les étudiants :
 → **16,0%** (smeno) déclarent une **expérimentation** ou une consommation par le passé.
 → **14,8%** (smeno) déclarent une **consommation dans les douze derniers mois**.



On observe également une forte consommation de poppers dans la population étudiante :
 → **6,5%** déclarent une **expérimentation** ou une consommation par le passé.
 → **6,9%** déclarent une **consommation dans les douze derniers mois**.



Il est à noter une **forte augmentation de la consommation de poppers depuis 2007** :
 → **2,2%** en 2007. → **4,4%** en 2009. → **6,9%** en 2011

On observe également une consommation de drogue (au cours des douze dernier mois) plus importante **chez les étudiants vivant en colocation** :

	Résidence U	Colocation	Logement individuel	Votre famille
Cannabis	15,0%	25,7% ++	18,1%	15,7%
<u>Poppers</u>	7,2%	8,9% ++	7,2%	6,1%
Ecstasy	0,9%	0,7%	0,8%	0,4%
Cocaïne	1,5%	2,2% ++	1,4%	1,2%
Champignons hallucinogènes	1,1%	3,4% ++	1,4%	0,7%
Autres drogues (LSD, héroïne...)	1,0%	2,5% ++	1,4%	0,9%

Consommation de drogues selon le mode d'habitation

« L'USEM constate depuis 2007 l'inquiétante progression de la consommation de poppers dans la population étudiante. Il nous apparaît urgent que les autorités agissent sur la législation afin d'en réglementer l'accès».

Benjamin Chkroun, Délégué Général de l'USEM.

Il est à noter des consommations de produits en Nord Ouest inférieures aux moyennes nationales

SMENO / moyenne nationale

🔴 Cannabis

- Consommateur dans les 12 derniers mois : **14,8%** / 17,7%
- Expérimentation dans la vie : **16%** / 16,1%

🔴 Ecstasy

- Consommateur dans les 12 derniers mois : **0,7%** / 0,6%
- Expérimentation dans la vie : **0,8%** / 1,2%

🔴 Cocaïne

- Consommateur dans les 12 derniers mois : **0,7%** / 1,4%
- Expérimentation dans la vie : **0,9%** / 1,2 %

🔴 Poppers

- Consommateur dans les 12 derniers mois : **5,1%** / 6,9%
- Expérimentation dans la vie : **6,7%** / 6,5%
- 5,1% en 2011 > 4,0% en 2009

🔴 Champignons hallucinogènes

- Consommateur dans les 12 derniers mois : **1,4%** / 1,3%
- Expérimentation dans la vie : **1,3%** / 1,4%

🔴 Autres drogues

- Consommateur dans les 12 derniers mois : **0,8%** / 1,2%
- Expérimentation dans la vie : **0,9%** / 0,9%

Les principaux enseignements

La famille, un environnement protecteur

→ En matière d'accès aux soins :

- Les étudiants en famille sont plus nombreux à consulter leur médecin traitant.
- Les étudiants habitant encore dans leur famille sont plus nombreux à prendre des médicaments qu'un proche leur donne.
- Les étudiants en famille sont moins nombreux à renoncer à des soins pour raisons financières, se déclarant moins fréquemment aussi en difficultés financières.

→ En matière de conduites addictives :

- Il y a moins de buveurs excessifs chez les étudiants habitant dans leur famille
- Ils ont une perception différente vis-à-vis de l'alcool, puisqu'ils sont plus nombreux à avoir déjà eu conscience d'avoir trop bu.
- Chez les étudiants en famille, il y a moins de fumeurs quotidiens excessifs.
- Ils consomment moins de drogues que les étudiants hors famille.

→ **Cependant, les étudiants habitant dans leur famille** sont plus nombreux à mettre plus de 30 minutes pour se rendre sur leur lieu d'études, ce qui a un impact sur leur gestion du stress. Une grande partie des étudiants habitant chez leurs parents déclarent avoir du mal à gérer leur stress.

L'apprentissage de l'autonomie, un environnement à appréhender

→ En matière d'accès aux soins :

- Les étudiants en colocation et logement individuel sont plus nombreux à avoir recours à l'automédication ou à un autre médecin généraliste.
- Les étudiants en résidence universitaire et en colocation consultent moins les professionnels de santé.
- Les étudiants en résidence universitaire et en colocation ont plus tendance à renoncer à des soins pour raisons financières car ils sont justement plus fréquemment en difficultés financières.

→ En matière de bien être :

- Un stress difficile à gérer et un sommeil de mauvaise qualité chez les étudiants en résidence universitaire.
- Des comportements de rejets plus présents chez les étudiants en résidence universitaire.

→ En matière de conduites addictives :

- Il y a plus de buveurs excessifs chez les étudiants habitant en colocation.
- Les étudiants en colocation ont une perception différente vis-à-vis de l'alcool, puisqu'ils sont moins nombreux à avoir déjà eu conscience d'avoir trop bu.
- Il y a plus de fumeurs quotidiens excessifs chez les étudiants en logement individuel.
- Les étudiants en colocation consomment plus de drogues.

→ Un effet de groupe :

- Les étudiants en logement individuel et en colocation déclarent boire et fumer pour participer à des moments de convivialité.

Pour les étudiants SMENO, des conclusions dans la ligne des enquêtes précédentes

→ Une précarité supérieure à la moyenne française et en progression

A 21,5 ans d'âge moyen comme la moyenne nationale, les étudiants SMENO résident plus souvent dans leur famille à 48,6% que la moyenne de 39,8%

Ils ont un peu moins une activité rémunérée pour 21,7% mais ils sont beaucoup plus boursiers que la moyenne à 43,7% ; ces chiffres sont en progression / 2009 : 20% et 42,7%

Leurs difficultés financières déclarées sont en progression à 51,6% (31,5% en 2009) ; sensiblement au dessus de la moyenne nationale de 49,4% également en progression.

→ Dans l'accès aux soins

Ils consultent plus souvent un professionnel de santé, en particulier leur généraliste et même leur médecin traitant à 65,8% (moyenne à 63,5%) ; ceci en particulier parce qu'ils bénéficient plus souvent de l'environnement familial

Ils ont pourtant moins souvent une mutuelle parentale à 56% et plus souvent une mutuelle étudiante . Comme en 2009, ils sont 16,3% à avoir renoncé à des soins.

→ Dans la qualité de vie :

Plus jeunes, ils pensent plus à se réorienter

Ils gèrent un peu plus mal leur stress car leur habitat en famille cause des transports longs

Ils dorment plus mal, en particulier en résidence universitaire

Ils sont plus nombreux à avoir subi un comportement de rejet

→ Dans les conduites addictives

Les consommations de produits sont toutes inférieures aux moyennes nationales, en particulier grâce à l'effet protecteur de la famille et aux difficultés financières.

Contacts

Si vous avez des questions, souhaitez de plus amples informations, réaliser une interview :

Jean-Philippe Bas

Responsable Prévention SMENO

03 20 21 93 76 – 06 09 61 22 49

jp.bas@smeno.fr

Karine Evanno

Responsable Communication SMENO

03 20 21 93 79

k.evanno@smeno.fr

www.smeno.com



45, Bd de la Liberté – 59000 LILLE - 03 20 21 93 00



USEM - Union nationale des Mutualistes Etudiantes Régionales – Mutuelle de Livre 1 – N°RNM 319 579 736

MEP, MGEL, SEM, SMEBA, SMENO, SMEREB, SMEREP, SMERAG, VITTAVI
250 rue Saint Jacques 75005 PARIS ♦ tel.: 01.44.18.37.87 ♦ fax : 01.55.42.04.76 ♦ www.usem.fr ♦ usem@usem.fr